



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-283-Comme-un-javelot.html>

I.D n° 283 : Comme un javelot

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 15 septembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Polder n° 136 : Couverture d'Isabelle Neveu

Préface de Claire Ceira

« *La poésie, c'est une affaire de solitude, de rencontres aussi* », écrivait **Claire Ceira** en préface à *Bri*, le [polder](#) d'Ariane Gravier, avec laquelle elle s'était liée par l'entremise d'un forum internet avant qu'elle ne l'accueille dans la revue L'[Enfance](#). C'est dans cette publication, qui devait prendre la suite du désormais quasi mythique [Jardin Ouvrier](#), qu'à partir de 2005 l'on repère le nom de [Claire Ceira](#), dans la proximité, géographique et amicale, d'Ivar Ch'Vavar. Affaire de rencontres, décidément, en effet.

Néanmoins, en dépit de ce compagnonnage prometteur, Claire Ceira n'a jusqu'à ce jour pas fait ses preuves, et *Aquilin*, son premier recueil pour l'heure inédit, devrait marquer ses véritables débuts. J'en extrais *Amis*, le poème d'ouverture, « *poème essentiel* » suivant les vues de l'auteure, qui me précise : « *La figure du faucon répond au titre : Aquilin, - un mot si profondément masculin dans ses sonorités et ses images, et qui cristallise la question de l'inspiration poétique et [interroge] la figure si fascinante de la muse* »- du point de vue d'une femme. « *Aquilin, c'est l'aigle, dont le regard perçant sonde notre paysage intime et les replis du monde, et dont le vol immobile est comme une extase, et la chute si masculine, comme un javelot.* »

Amis

**Mes amis sont ailleurs.
Dans l'horizontalité des aéroports
des tarmacs.**

**Pelouses rases parcourues de lapins
sauvages**

**miroitement des ailes longues et
l'air qui tremble
au rythme d'un faucon vertical.**

Mes amis sont dans le pelage gris

**des lapins et les rémiges brunes du
faucon.**

**Ils volent et courent
autour des ailes de tes avions.**

**Tout est horizontal quand je pense
à l'endroit où ils se tiennent,
comme la surface des fleuves comme
les plages
tout est étendu sous le vol déchirant de
l'esprit
tout est aussi inaccessible que le
miroitement des pistes,
le cri des réacteurs.**

*Selon des informations récentes, **Aquilin** devrait être publié par les Éditions des Vanneaux. On se réjouit, - tout en se gardant de s'esclaffer trop bruyamment devant cette réunion de noms d'oiseaux.*

Actualité du polder : « *Tuf, toc* » d'Etienne Paulin ([polder](#) n°145), sur le site [Texture](#) - vu par Michel Baglin : « *Textes étranges, loufoques, surréalistes, ironiques, désabusés ou critiques (tout est commerce dans la ville morne...) avec ici et là des touches de gravité (peindre la mélancolie), d'onirisme, d'humour plus ou moins noir. On pense à Supervielle, évoqué, à Max Jacob pour la fantaisie, à Prévert pour l'invention de personnages poétiques. J'aime bien, aussi, les illustrations de Julien Malardenti.* » (rappel : [I.D n° 278](#)) **Coquille** : Le polder à paraître de Jean-Marc Proust, - préface de Jean-Claude Martin - s'intitule bien "le Musée d'Art contemporain" - et non "le Musée d'Art moderne", comme l'annonce fautivement le *Décharge* 147 récemment atterri dans vos boîtes aux lettres (*rires*).